

## **Immersion dans l'univers romantique de l'enfance de Marcel Proust**



Aménagée en musée, la maison blottie au sein du petit village d'Illiers Combray conserve tout son caractère provincial avec son jardin fleuri et sa façade aux embrasures de fenêtre cernées de mosaïques bleues et blanches. Propriété de Jules et Elisabeth Amiot, oncle et tante paternels du futur écrivain. C'est là que le jeune Marcel Proust passa ses vacances, entre six et neuf ans, avant d'être contraint d'y renoncer à cause de ses crises d'asthme. C'est également dans cette demeure que dans l'ouvrage cité plus haut la "tante Léonie" offre rituellement au héros la petite madeleine qui bien des années après fera renaître tout Combray.



Après avoir traversé le jardin et le hall d'accueil, nous découvrons l'intérieur de la bâtisse resté pratiquement intacte. Dans la cuisine nous pouvons voir sur la table une foule d'objets du quotidien : une cafetière, des assiettes à lisérés bleus, un pain de sucre, deux jattes pour faire de la compote, une carafe en terre. Accrochée au mur, c'est une collection de casseroles de toutes dimensions qui attire notre regard. Sur le buffet, il y a des assiettes pour les asperges et le fameux service à crème au chocolat. Dans la salle à manger, où Mr Swann était reçu à manger pendant que le jeune Proust attendait son baiser du soir, la décoration est restée la même.



Sur la cheminée la pendule marque les heures. L'almanach et encore accroché près des fenêtres et sur le mur les fameuses assiettes des Mille et une Nuits sont accrochées. Dans un petit salon, dit oriental, nous contemplons des objets ramenés de ses voyages du Maghreb : un vase berbère, une carafe, un porte Coran, deux tableaux et un superbe vitrail.



A l'étage figure la chambre de l'enfant Proust et la chambre de la Tante Léonie qui était hypocondriaque. La première rassemble la plupart des objets dont l'auteur parle dans son œuvre : la lanterne magique, la commode, la pendule sur la cheminée en marbre et sur sa table de chevet, le fameux roman de George Sand « François le Champi » que lui lisait sa mère.



Dans la seconde nous pouvons voir sur la table de chevet des livres pour la messe, une statuette de la Sainte Vierge, une bouteille de Vichy, un verre pour prendre sa pepsine et la fameuse madeleine avec la tisanière et les feuilles de tilleul..

Gravissant l'escalier nous arrivons sous les combles, nous sommes surpris de nous trouver face à une exposition des photographies de Paul Nadar, qui présente une évocation de la haute société parisienne à l'époque de Marcel Proust. En regardant avec attention nous nous apercevons que l'ensemble propose une promenade sentimentale et vivante à travers une galerie de portraits des célébrités qui ont, directement ou indirectement, inspiré les personnages de l'ouvrage de Proust « *À la recherche du temps perdu* »: la vie des salons, les personnalités du monde de l'art et certains des modèles qui inspirèrent Proust dans la création de ses personnages comme celui de Swann. Chacun d'entre nous passe un long moment à regarder ces instantanés de l'époque et à écouter notre guide intarissable sur la vie et les relations de ses personnalités durant la vie de l'écrivain.

Notre visite s'achève dans une salle musée située au rez-de-chaussée. Elle rassemble de nombreux documents sur l'écrivain, sa famille et ses proches : plusieurs portraits du père et de sa mère, du mobilier Proust-Weil rapatrié du boulevard Haussmann (comme le canapé où s'asseyait Proust), des photographies, des correspondances, des manuscrits et documents familiaux (comme une copie de son épreuve de français du baccalauréat). Deux vitrines complètent la salle: l'une dédiée à Céleste Albaret servante dévouée de Marcel Proust et l'autre à la famille Amiot.

